

Colette Hyvrard

Réflexions

Longtemps la photo a été l'expression de la modernité, le document de l'ingénieur, l'expression d'une époque industrielle obsédée de reproductibilité et d'auto contemplation. Pourtant, dans les années 60, son utilisation par les artistes conceptuels, du Land Art et du Body Art a mis en péril toute une conception de la modernité en art telle que l'avait définie Greenberg : à l'expression de l'essence de l'œuvre, de la pureté du médium, succédait la mixité des expressions, à la présence auto-suffisante de la peinture se substituait un document sur un événement passé.

La photo n'est pas "un objet total" (Greenberg). De par sa nature, elle renvoie toujours à quelque chose d'autre qui a eu lieu. C'est précisément ce qui fait sa spécificité : indice du réel, la spécificité photographique tient à son dispositif qui en fait une empreinte de lumière.

La photo est impure (comme le cinéma pour André Bazin). Inutile de rappeler ce qu'elle doit à la peinture, et ce que la peinture lui doit. L'histoire de la photo croise aussi celle du cinéma. "Il ne faut pas oublier ce que le cinéma doit à la photo" dit Jean-Luc Godard dans "Histoire du cinéma". Voyez plutôt dans le film : "Il faut sauver le soldat Ryan" ce que les images du débarquement filmées par Steven Spielberg doivent aux photos de Robert Capa. Mais aussi, regardez ce que les photos de Cindy Sherman doivent au cinéma.

La photo, comme le cinéma ne sont plus des moyens d'expression nouveaux. Ils ont une histoire et une mémoire. Mais déjà, à l'origine, la photo, comme le cinéma portait les marques de la nostalgie et du passé : "C'est avec les couleurs du deuil, le noir et le blanc, que la photo se mit à exister" (Jean-Luc Godard, op.cit).

C'est pourquoi la photo n'est pas triomphante comme la peinture. Elle garde toujours quelque chose d'une perte. La photo est actuellement en gloire, et si "la gloire est le deuil éclatant du bonheur" comme l'a écrit Mme De Staël à Napoléon, alors, peut-on voir dans l'engouement actuel du public pour la photographie la contemplation nostalgique de l'enregistrement mécanique des images du siècle finissant ?

Colette Hyvrard

Animations

- samedi 27 mars de 14h à 18h pour les adultes.
- mercredi 31 mars de 14h à 17h pour les enfants à partir de 8 ans.

Ces ateliers se dérouleront à la Maison des jeunes et de la culture.

Au cours de ces deux ateliers, deux aspects essentiels de la photographie seront abordés, à travers une série d'expérimentations : la lumière et le point de vue.

Puis on passera au sujet pratique : le jeu d'ombres portées et photographiées, réalisé à partir de la construction de volumes au moyen de morceaux épars de différents matériaux ou objets ; la forme globale de ces constructions est un jeu de lecture ombre/lumière qui dépend du point de vue dans lequel on se place.

Tous les jours
8h30-12h30
et 13h30-18h30
samedi 8h30-12h
et 14h-17h30
fermé le dimanche